HORRIBLE

COMPLOT CONTRE LA NATION

ET LE ROI.

Toujours de nouveaux complots de la part des ennemis de la liberté ; toujours de nouveaux attentats : tant de tentatives inutiles ; tant d'entreprises échouées n'ont pu les convaincre encore de leur impuissance & lasser à la fin leur audace. Des crimes, des horreurs dont l'atrocité révolte, & paroît souvent incroyable. De toutes leurs conspirations la plus horrible sans doute, est celle dont nous allons donner le détail.

Qu'on se rappelle tous les moyens que ce traîtres ont employé pour faire écrouler l'édifice

majestueux de notre constitution ; trop foibles, trop lâches pour nous attaquer en face, ce n'est que par des menées sourdes qu'ils cherchent à assouvir leur rage ; indignés de ne pouvoir se baigner dans notre sang, ils font tous leurs efforts pour nous armer les uns contre les autres, & nous rendre nous même les instrumens de leur vengeance. Tantôt ils ont cherché à soulever le peuple de la capitale par des bruits faux & des insinuations perfides ; tantôt ils portent l'alarme dans le sein des provinces pour y allumer la guerre civile, le plus redoutable des fléaux. Le même démon qui inspira les Favras, les Maillebois, les Riquietti-Cravatte, anime une infinité de monstres non moins dangéreux. Ces reptiles se glissent dans la foule sans être apperçus & y répandent leur venin. Non il n'est point de serpent plns dangéreux que les êtres abomiuables qui se répandent dans tous les quartiers de cetie ville pour inquiéter le peuple par de nouvelles controuvées, des assertions mensongères & des calomnies de toute espèce.



On ne doit pas s'étonner qu'un approche de
cette époque, qui devoit à jamais consolider
notre constitution, on ne doit pas s'étonner dis-je,
qu'ils n'ayent redoublé d'efforts pour la faire
échouer, quand plus de trois-cent mille per-
sonne élevoient avec tant de zèle & de courage,
l'autel de la liberté, quand tout le monde s'em-
pressoit de prendre part à ce travail heureux,
quand la joie & l'attendrissement étoient peintes
ur tous les visages, ces scélérats écumoients
de rage, répandoient le bruit qu'on avoit miné
sur le champ-de-mars, & qu'on devoit le faire
sauter au moment de la cérémonie. Sous les spécieux
prétexte du salut de l'état, ce faux avis s'étoit
répandue, & avoit déjà s'émé l'alarme, & l'in-
dignation dans tous les esprits. Ils espéroient
par ce mensonge, nous éloigner d'une entre-
prise qui les désespéroit, & retarder où em-
pêcher la fête brillante & glorieux que nous
préparions. Habituer à ces ruses abominable, nous
ne pûmes ajouter foi à de pareils rapport, &

nous eûmes une preuve de plus des méchanceté.

Le Roi placé au milieu des réprésentans de la nation, a prononcé le serment qui avoit été décrété par l'assemblée nationale, le discours qu'il a ajouté, a ému tous le cœurs. Tous les yeux étoient baignés de larmes, jamais spectacle ne fût plus attendrissant. Qui le croiroit, c'est précisément ce moment sublime, que les méchans se sont plu a juger défavorablement. Il n'ont pas craint de dire que le Roi s'étoit refusé à prêter son serment, qu'il n'avoit pas voulu s'avancer vers l'autel, pour le prononcer, mais avoit il promis de le faire ? Le décret de l'assemblée nationale l'y obligeoit-il ? Pourquoi ne lui ont-il pas fait à elle-même le même reproche, puisque son président et ses membres n'ont prononcé ce même serment, que de la place qu'ils occupoient, et qu'ils s'étoient réservée.

A l'arrivée des Représentans de plus de trois

millions d'hommes armés pour la liberté, nous aurions dû croire que les montrer auroient été se cacher dans leurs repaires, les accès de leur rage impuissante, et que tant de bras réunis leur en imposeroient assez pour ne pas troubler la joie qui alloit éclater dans ce jour de bonheur. C'est cependant dans cette circonstance qu'ils ont osé faire un dernier effort pour se venger.

Empressé de recueillir tous les évènemens & de les interpréter d'une façon defavorable, ils n'ont pas manqué d'exagérer un accident léger.

Une planche que le gonflement de la rivière avoit dérangé leur a donné occasion de dire que l'on avoit eu attention de faire écrouler le pont de bateaux au moment où nos braves Confédérés devoient le passer.

Qu'importe au reste dans quel lieu ce serment

eût été fait en eut-il été plus entique ? Est-ce un gestes une attitude imposante qu'on exigeoit: C'est l'acte en lui-même qu'il faut considérer.

A quel dessein les pervers ont-ils donné une interprêtation aussi maligne la conduite franche & loiale de ce bon Prince ? Se sont-ils flattés par-là de le rendre odieux a un peuple qui le benit & l'adore ?

Il n'y a pas de doute que ce n'ait été la leur intention. Aussi personne n'en a été la dupe & plusieurs de , qui s'étoient répandus dans les cafés du Palais-Royal pour semer ces allarmes, quelque-uns ont été arrêtés & conduits aux corps-de-Garde.

S'ils eussent réussi à accréditer ces bruits, si le peuple avoitfait éclater son mécontentement de dans le moment où le Roi lui donnoit la marque le plus complette de sa bienveillance, il n'auroient pas manqué de le lui réprésenter.

comme un monstre d'ingratitude, indigne de ses bontés. Ainsi calomniant le prince auprès du peuple, et le peuple auprès du prince, les aigrissant tous deux, ils se flattoient de les armer bientôt l'un contre l'autre, et de les rendre les jouets, et les victimes de leurs patriotes odieuses.

Tel est encore le dernier projet qu'ils ont conçu, et qu'on peut regarder comme le dernier soupir de l'aristocratie, ils n'avoient rien oublier, pour le faire réussir. Ils avoient fait passer dans le même temps, en province, un infinité de faux-avis, par lesquels ils annonçoient des malheurs affreux, arrivés à la fête fédérative, ils avoient eû l'atrocité de mander que nous les avions tous égorgés.

Ces imputations atroces & si bêtement conçues n'ont fait qu'exiter l'horreur contre ceux qui les avoient imaginées, aussi s'est-on empressé d'en avertir tous les députés & cette preuve joinnte à toutes celles que nous avions déjà de leurs trames perfides, nous a donné la conviction du plus noir & du plus infame complot.

656

Défions nous donc éternellement de ces ennemis irréconciliable. Jamais nous ne devons attendre de leur part que de pareilles manœuvres. Le tems même n'effacera point de leur ame les sentimens de haine qu'ils nous ont voués Nouveaux Caméléons, nous les verront prendre toutes sortes de formes pour nous séduire & nous tromper. Ce ne sera point à main armée qu'ils chercheront à nous combattre, mais bien par moyens perfides & ignorés dont nous ne pourront nous garantir.

Gardons nous donc de leurs perfides insinuarions, et nous déconcerterons tous leurs projets, nous n'avons qu'un seul enemis à redouter. C'est la discorde, nous serions perdus si nous cessions d'être unis. Les Gaulois nos pères, dûrent à une constitution, à peu-près semblales à celle que nous donnons, une force invincible. César ne trouva moyen de les réduire qu'en semant la division parmi eux.

De l'Imprimerie de CALAIS & DUBOIS rue des Moineaux N°. 36 près celle d'Argenteuil.